

## Le second tour des élections présidentielles

Il y a eu le débat entre LE PEN et MACRON le 20 avril 2022, suivi par de nombreux électeurs potentiels, mais un peu moins qu'en 2017. **Je n'irai pas voter le 24 avril, car ils sont tous deux les tenants pur-jus du libéralisme économique, c'est-à-dire du capitalisme**, qui fait croire qu'hors du marché, point de salut. MACRON va à la pêche des électeurs de MELENCHON dont un tiers des adhérents a déjà dit qu'il voterait pour lui de façon à faire barrage à l'extrême droite, le Rassemblement national, ex-Front national, cette appellation mensongère donnée à son parti par le père de la candidate aux présidentielles. MACRON, qui a déclaré naguère que l'OTAN était en état de mort cérébrale, vient de dire que le « *front républicain* » avait fait son temps ; n'empêche qu'il l'utilise pour se faire réélire ... ROUSSEL, HIDALGO, JADOT ont, dès les résultats du premier tour connus, fait savoir qu'ils appelaient à voter MACRON. Certes, ZINZIN s'est désisté et appelle à voter LE PEN. Mais son rival a assez d'avance pour être élu le 24 avril ...

Triste réélection ; car MACRON est un bon élève de l'ex-ENA et déroule ses discours de la même façon qu'il faisait ses dissertations en deux parties. Il va, a-t-il dit, infléchir sa politique au vu des crises du précédent mandat : **est-ce que le cabinet de « la Firme » MCKINSEY est comptabilisé comme une « crise » ?** Peu probable ... Il va y avoir un record d'abstentions, de bulletins nuls et blancs et **son élection, quoique légale selon la Constitution de la République française, sera illégitime** : ce que les Français ne vont pas tarder à lui rappeler. Voter pour faire barrage à l'extrême -droite ? Si elle gagne, ce qui est peu probable, elle n'a pas les outils pour être une force telle qu'était celle du fascisme ou du nazisme ; elle fera du « populisme » de droite qui ne dure pas en Europe car il est décalé dans le temps, ou historiquement, en comparaison de l'évolution de la société. L'avenir est à la **GAUCHE**, celle du collectif qui l'emporte sur l'individualisme qui émiette les forces vives de la Nation. **La démocratie, l'écologie, la démographie de la population vieillissante ne se traitent pas autrement que latéralement** ; il faut que le pouvoir législatif l'emporte à nouveau sur le pouvoir exécutif et que le pouvoir politique judiciaire soit enfin restauré. Les **services publics, qui doivent être également répartis sur le territoire national y compris ultra-marin**, ne seront pas viables si « la monarchie présidentielle » continue à régner dans la pagaille qu'elle génère ; elle doit, en effet, s'affronter continuellement aux individus mécontents qu'elle réprime durement par ses forces de l'ordre, au lieu de gouverner pour l'intérêt général et le bien public commun, dans la paix sociale et bienvenue.

Seul le Législatif, qui pour MONTESQUIEU est le premier pouvoir politique qu'il définit, peut impulser **l'évolution révolutionnaire nécessaire à la remise en ordre de la France républicaine** devenue inégalitaire et injuste par le fait de cette inadmissible royauté élective qui choisit un être malheureux d'avoir été subjugué, alors qu'il était mineur, par la femme de sa vie ...

Triste couple, triste classe, triste société bien pensante.

*Capitalismus delendus est.*